

LA LIBRE PENSÉE EST-ELLE PLUS UTILE QUE NUISIBLE AU CHRISTIANISME ?

Libre pensée n'est pas synonyme de libre examen comme nous l'entendons dans le Protestantisme. La liberté de penser c'est le choix bon ou mauvais, vrai ou faux d'une doctrine ou d'un enseignement quelconque.

Il n'est pas nécessaire de remonter bien loin dans l'histoire pour savoir quel usage les hommes ont fait de cette liberté.

La plupart, hélas ! ont choisi la mauvaise part ; les Voltaire, les Rousseau, et de nos jours les grands incrédules matérialistes ou rationalistes n'ont que trop prouvé que la libre pensée portait le cœur de l'homme naturellement malin, vers les choses s'adaptant mieux à ses penchants.

En effet, il est si facile de ne pas croire et de tout nier. Les libres penseurs ne sont donc pas de ceux à qui l'ont peut dire : La Vérité, c'est Christ ! sans qu'ils s'en moquent ou se récrient.

Mais qu'elle est la cause de cet esprit de critique et de dénigrement ? C'est que tout simplement ils ne connaissent Jésus-Christ que de nom, historiquement, et encore il en est qui nient même son existence !

La libre pensée qui est ici synonyme d'incrédulité, ne peut donc être que l'ennemie du Christianisme. Et dans ce cas est-elle pour lui un moyen de progrès ou de retard ? A cette question, il semble que la réponse soit toute trouvée. Et pourtant nous allons voir qu'il n'en est pas ainsi :

Sans doute étant opposée aux enseignements de l'Evangile, l'incrédulité est d'abord un obstacle à sa lumière, car : "Celui qui n'assemble pas avec moi est contre moi, " il disperse," a dit le Sauveur.

En effet, plein de ses présomptueuses lumières, le philosophe incrédule ne peut souffrir qu'on lui en demande le sacrifice. Fier de cette raison que le ciel lui a donnée, il ne veut pas qu'une autorité, même divine, entreprenne de la soumettre dans les choses, qui sans être opposées, ne sont qu'au-dessus